

# Complot ourdi comme d'hab...

**U**n nouveau traumatisme, une trentaine de morts et quelques pensums plus tard, Ghardaïa, c'est déjà du passé ? Ça se pourrait... Bof, quelques ecchymoses, mais l'habitude...

Dans ce pays remarquablement amnésique, le sang, comme l'encre et la salive, sont vite absorbés par la grande éponge du néant. Tout passe, et tout casse... Et reste l'oubli. Et domine l'impunité. Et le laxisme fleurit !... Fais un régime avec ça !

Et puis, ça recommence. Et puis ça recommencera ! Culture de l'asthénie. Du secret. De la manipulation. Des manœuvres de sérail débordant dans la rue...

Pourtant, ne faut-il pas encore et encore interroger cet énième épisode d'une tragédie commencée il y a fort longtemps ? Essayer de comprendre ?

L'innocent «Je suis mozabite» poussé ici la semaine dernière ne m'a pas valu que des messages amicaux. On imagine ! Mais tant pis ! Il y a des inimitiés qui sont des compliments ! Des insultes qui sont des louanges. Des diatribes qui sont des éloges !

Au contraire, j'ai la funeste impression d'avoir posé le pied sur un nid de frelons. J'ai beau expliquer que le dire comme ça, c'est prendre le parti de la victime, et incidemment dénoncer le bourreau, mais c'est justement là que le bât blesse. Victimes, les Mozabites ? Tu n'as rien compris !

Les sectateurs du «complot ourdi», les affidés de l'unité nationale

soudés au jacobinisme non dénué de favoritisme régionaliste des oligarques du FLN voient dans une telle affirmation l'attisement de tensions intercommunautaires télécommandées comme d'habitude par l'impérialisme pour porter atteinte à notre idyllique nation.

Du vrai là-dedans ? Peut-être ! Mais pas là où on voudrait nous le faire croire. Un complot ? Plus que probable. Mais un complot ourdi par les Mozabites eux-mêmes ? Allons donc ! Un peu léger. Inconsistant ! Faut voir du côté de Daesh plutôt. Et des commanditaires wahhabites, et de leurs complices des bureaux sombres des officines occidentales. Ce sont eux qui savent fabriquer ce type de Frankenstein, salafiste et mafieux !

J'avoue que j'ai la flemme de reprendre tous les arguments éculés, surannés, redondants et parfois risibles, mille fois entendus pour montrer cette remarquable continuité dans l'usage d'une langue taillée dans le bois le plus vulgaire. De la vulgate nationalo-machin tout droit sortie des laboratoires où sont usinés les copeaux.

J'ai l'impression de lire cette rhétorique convenue, dopée aux hormones, que le FLN effarouché a jadis développée pour dénigrer le Printemps berbère de 1980. On devrait se souvenir qu'à l'époque, pris de court et désemparé, le pouvoir n'a pas trouvé mieux que d'incriminer la fameuse «main de l'étranger». Pour autrui, il n'est jamais parvenu à délégitimer les profondes

revendications du Printemps berbère : la démocratie et l'amazighité...

On ne devrait pas non plus oublier la supercherie de l'affaire de Cap Sigli de 1978, un largage d'armes censé ressouder l'unité nationale présumée tellement fragile qu'elle pouvait partir en miettes à la mort de Boumediène. Bien entendu, c'était aussi l'occasion de dénigrer les militants berbères et de suggérer une sujétion aux services secrets étrangers. On pourrait croire que l'Algérie d'aujourd'hui est une nation harmonieuse, paisible, un ciel sans nuages, une mer étale, que les tensions de Ghardaïa, dues évidemment aux Mozabites, viennent perturber. La thèse la plus simpliste étant la plus efficace, gardons celle-ci. Une nation de rêve, irréprochable, que l'impérialisme ou ses suppôts régionaux déstabilisent en agitant le particularisme mozabite. Et le tour est joué ! Un peu court, quand même !

Ce qui n'a pas marché avec les Kabyles a toutes les chances de passer avec les Mozabites ? Et on nous raconte pour parachever cette délicate aquarelle, que les Mozabite berbères et les Chaâmbas arabes ont toujours cohabité dans la concorde et l'harmonie.

Deux remarques qui valent ce qu'elles valent.

La première porte sur ce raccourci adopté par la presse française qui caricature tout conflit au Sud, et en particulier en Afrique, en tensions communautaires, voire tribales. L'inconvénient avec ce type d'approches, c'est qu'il privilégie une vision de différend basé sur des grégariétés plutôt que sur les réels objets de tensions que sont les questions géopolitiques de territoire et de pouvoir rattaché aux intérêts économiques. Abderrahmane Hadj Naceur, dans une contribution publiée par *Tout sur l'Algérie (TSA)*, montre l'imbrication de ces intérêts – notamment les intérêts mafieux – dans l'explosion de la poudrière de Ghardaïa.



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

Cependant, et comme on devrait le voir, la vulnérabilité de la communauté mozabite, historiquement persécutée et depuis l'indépendance ostracisée, la désigne comme victime propitiatoire.

Deuxième remarque : dans une contribution publiée sur sa page Facebook, le chercheur Ahmed Benamoum avance que les Chambaas ne sont pas ces descendants d'Arabes de la tribu de Banu Hillal comme on le soupçonne, mais bien des Berbères zénètes arabisés. Quelle que soit la valeur de cette affirmation, elle ne change rien au fait que les Chambaas ont de longue date une hostilité des Mozabites et c'est chez eux que semblent avoir été recrutés les salafistes acquis à l'épuration, relayant les appels contre les ibadites lancés à partir de La Mecque. Contrairement à ce que clament les hérauts du nationalisme version kasma du coin, incantatoire et irascible, le conflit au MZab est une plaie ouverte depuis deux ans sous l'œil grand ouvert d'un pouvoir qui a préféré regarder ailleurs. C'est facile après de venir dédouaner l'incurie des gouvernants en criant au complot. Si complot il y a, ce qui semble vraisemblable, ne fallait-il pas anticiper, prévenir ?

A. M.

**REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DU SOIR D'ALGÉRIE**  
**VOUS ÊTES JOURNALISTE CONFIRMÉ(E) ?**  
**VOUS SOUHAITEZ DÉBUTER**  
**DANS CETTE MAGNIFIQUE PROFESSION ?**

Envoyez votre CV à : [lesoiralgerie@yahoo.fr](mailto:lesoiralgerie@yahoo.fr)

Il sera exigé une maîtrise parfaite de la langue française,  
le sens de l'initiative et une disponibilité totale.

**POUSSE AVEC EUX !**

Par **Hakim Laâlam**

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](mailto:@hakimlaalam)



## Et le pied du 4<sup>e</sup> bras transparent, vous en avez des nouvelles ?

*S'il s'avérait vrai, ça serait l'attentat le plus stupide au monde. Vouloir réduire au silence...*

Abdekka ! Franchement !

C'est entre autres pour ça que je l'adore, ma Tata Louisa ! Pour ce genre de formules uniques, que seule elle est en mesure de nous sortir : «A Ghardaïa, l'hypothèse de la Main d'un 3<sup>e</sup> Acteur Invisible n'est pas à écarter.» Oui ! Oui ! Le gros bonhomme que vous voyez assis par terre, à même le bitume, sous un soleil de plomb, qui se frotte le menton, se gratte le sommet du crâne et dont les yeux sont en accent circonflexe particulièrement fâché, c'est moi. Je viens de lire cette phrase et j'en suis tombé par terre. Déjà que la vallée du M'Zab, à écouter nos officiels, est infestée de mains de l'étranger qui s'y promènent presque en short, en tee-shirt et en casque colonial ! Voilà maintenant qu'il nous faut composer avec une nouvelle branche dans la famille des mains maléfiques, «La Main du 3<sup>e</sup> Acteur Invisible». Purée ! Même dans sa période la plus prolifique, Sir Arthur Conan Doyle n'aurait pas imaginé une telle créature ! La Main du 3<sup>e</sup> Acteur Invisible. Je me pince fort — avec ma... propre main, dois-je le préciser ? — juste pour me convaincre que j'ai bien lu cette phrase, eh... oui ! Je confirme ! J'ai parfaitement lu ! La Main du 3<sup>e</sup> Acteur Invisible. Mais comment il va faire

Sherlock Holmes pour mettre la main sur une... main invisible d'un 3<sup>e</sup> acteur dont la Tata ne nous dit même pas s'il est algérien, s'il est étranger, dans quel film il a déjà joué, et s'il a figuré un jour dans le casting d'une superproduction hollywoodienne ? Rien ! Tata nous balance ça à la figure, et démerde-toi Einstein ! La Main du 3<sup>e</sup> Acteur Invisible. En même temps, c'est tellement génial comme formule, que je suis convaincu qu'elle va faire le buzz, créer un effet d'entraînement populaire et intellectuel immense. Moi, de toutes les façons, il n'est pas question que je reste en marge de ce mouvement artistique d'inspiration dadaïste, surréaliste. Je m'engaaaaage à tes côtés Tata ! Je m'implique ! Je me mouille ! Je me libère aussi du carcan des phrases traditionnelles, tristement classiques et convenues. Fichtre de la retenue ! Flûte les convenances langagières ! Laissons libre cours à notre imagination. Redonnons ses titres de gloire à l'écriture automatique. Et donc, à la suite de Tata Louisa et de sa désormais cultissime phrase : «La Main d'un 3<sup>e</sup> Acteur Invisible !» je dis et j'écris fort à la face des dogmes et du conservatisme pantouflard : «A Ghardaïa, je soupçonne l'implication lourde du pied du 4<sup>e</sup> bras transparent.» Et si, artistiquement, ce n'est pas assez libertaire à votre goût, alors, je sors mon arme fatale : fumez du thé et restez éveillés à ce cauchemar qui continue.

H. L.